



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

68-69 | 2013

Corpus et apprentissage du français

Présentation

Henry Tyne, Virginie ANDRÉ, Alex Boulton et Emmanuelle Canut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1470>

DOI : [10.4000/linx.1470](https://doi.org/10.4000/linx.1470)

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 19 novembre 2013

Pagination : 7-8

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Henry Tyne, Virginie ANDRÉ, Alex Boulton et Emmanuelle Canut, « Présentation », *Linx* [En ligne], 68-69 | 2013, mis en ligne le 19 novembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.1470>

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

Présentation :

Henry Tyne, Université de Perpignan Via Domitia, CRESEM

Virginie André, Université de Lorraine, ATILF

Alex Boulton, Université de Lorraine, ATILF

Emmanuelle Canut, Université de Lille 3, Savoir Textes Langage

Présentation

L'existence de corpus a transformé notre rapport à la langue. Ils permettent d'appréhender de très nombreuses questions posées en linguistique, qu'elle soit appliquée ou non. Les corpus offrent la possibilité, par exemple, de comparer les utilisations et les distributions de certaines occurrences lexicales ou constructions syntaxiques, de nous interroger sur les catégories grammaticales, sur les processus de changement linguistique, sur les mécanismes des interactions verbales, sur les effets pragmatiques des discours ou encore de faire évoluer nos pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Concernant les travaux en didactique des langues, les corpus ont permis de proposer aux apprenants la réalité des pratiques langagières et de leur utilisation en contexte mais aussi d'étudier les parcours d'acquisition et les voies d'appropriation de la langue cible. Ils jouent donc un rôle de plus en plus important dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue, par des natifs et des non-natifs. En effet, depuis les débuts de l'utilisation de corpus pour l'enseignement/apprentissage, l'accent a été mis sur l'accès aux données authentiques, par exemple pour éviter les pièges de l'intuition mais aussi pour donner aux apprenants un accès direct à la langue cible. Pour les acquisitionnistes, les corpus permettent de mieux documenter la manière dont le langage se met en place chez l'enfant ou chez l'apprenant. C'est

notamment grâce à ces informations traçant le processus d'acquisition qu'il devient ensuite possible d'élaborer des propositions concrètes autour de la maîtrise de la langue. Mais d'autres questions se posent, en particulier celles concernant les possibilités et les limites de la méthodologie sur corpus appliquée aux données en acquisition.

Les approches didactiques et pédagogiques les plus récentes, qui épousent la perspective actionnelle, ont tendance à vouloir rapprocher apprenants/élèves et données. Ainsi, diverses activités autour de la consultation de documents (corpus écrits, oraux, transcriptions, web, etc.) ou de recherches de mots ou mots-clés, par exemple, sont proposées de façon croissante par les praticiens. On trouve également, sous des formes différentes, des initiatives prônant la constitution de son propre corpus, dans un domaine thématique ou genre de discours particuliers, à partir de logiciels spécialisés. L'utilisateur, qu'il soit enseignant ou apprenant, maître ou élève, peut, grâce à des corpus, grâce à des méthodologies spécifiques, retrouver et interpréter des occurrences pertinentes à des fins d'apprentissage, de rédaction, de correction, de traduction, etc., et ce dans sa langue ou dans une langue seconde ou étrangère. D'ailleurs le terme même de « corpus » devient quelque peu problématique, s'étant vu attribué un sens particulier en didactique des langues qui, sans pour autant être en totale contradiction avec son acception en linguistique de corpus ou en sociolinguistique, n'est pas toujours très transparent pour tous les protagonistes concernés.

Ce numéro vise à faire le point sur les pratiques et approches existantes sur corpus autour de l'apprentissage du français, à une époque où l'on a tendance à vouloir encourager des rapprochements entre des centres d'intérêt qui sont historiquement demeurés éloignés mais qui, scientifiquement, sont assez proches ou du moins complémentaires.

Le premier article de ce numéro (Boulton, Canut, Guerin, Parisse & Tyme) présente un état de l'art concernant l'utilisation de corpus autour de l'apprentissage/acquisition des langues (en L1 et L2) et dégage les pistes qui seront développées dans le reste du numéro. Ensuite, deux contributions illustrent la problématique de l'utilisation des corpus pour l'étude d'un phénomène particulier en langue première : l'acquisition des articles (Bertin) et celle du schwa (Liégeois, Saddour & Chabanal), avant que soit abordée l'analyse des processus interactionnels d'apprentissage du langage en L1 à des fins didactiques (Canut, Espinosa & Vertalier). Les articles suivants abordent différents aspects de traitement des corpus en didactique des langues étrangères : l'analyse des interactions verbales pour le Français Langue Etrangère (FLE) (Delahaie) ; une approche grammaticale pour le FLE autour de la maîtrise de l'écrit (Dubois, Kamber & Skupien Dekens) ; les spécificités et l'apprentissage du Français Langue d'Intégration (FLI) (Adami & André) ; une approche syntaxique et lexicale pour le FLE (Di Vito). Enfin, le dernier article de ce numéro se propose de prendre en compte l'apport des analyses de corpus dans les manuels de grammaire (Bilger & Cappeau).